

ALIMENTER

COMMENT LES ENVIRONNEMENTS ALIMENTAIRES COMPROMETTENT L'AVENIR DES ENFANTS

LES PROFITS





PACK 100g
\$5.90

CHOCOLATES
chin chin
MINI!
PACK FIESTA
ALTO EN CACAO
ALTO EN AZÚCAR

chin chin
PACK FIESTA
DE 20 UNID.
CHOCOLATE REAL

PACK 100g
\$11.90

PACK 100g
\$10.50

100g
\$14.90

Old England
Toffee
\$12.90

BON BON BUM
FRESA
\$7.50

GLOB POP
\$7.50

RÉSUMÉ ANALYTIQUE

Des millions d'enfants et d'adolescents grandissent dans des environnements où les boissons sucrées, les en-cas salés et sucrés ainsi que les produits alimentaires issus de la restauration rapide, y compris les boissons et aliments ultratransformés, sont aisément accessibles et font l'objet d'un marketing agressif. Ces environnements alimentaires malsains favorisent une mauvaise alimentation, pauvre en nutriments, et contribuent à l'augmentation du surpoids et de l'obésité chez les enfants et les adolescents, et ce, même dans des pays qui luttent encore contre la dénutrition chez les enfants.

Le coût de l'inaction pèse lourdement sur les enfants, les adolescents, les familles, les sociétés et les économies. Les mauvaises habitudes alimentaires augmentent le risque de surpoids, d'obésité et d'autres maladies cardiométaboliques chez les enfants et les adolescents, comme l'hypertension, l'hyperglycémie et des taux de lipides anormaux dans le sang. Ces problèmes de santé peuvent persister à l'âge adulte, accroissant ainsi le risque de maladies non transmissibles, telles que le diabète de type 2, les maladies cardiovasculaires et certains cancers. Chez les enfants et les adolescents, le surpoids et l'obésité s'accompagnent également d'une faible estime de soi, d'anxiété et de dépression. Les parents endurent le poids émotionnel des problèmes de santé mentale dont souffrent leurs enfants, ainsi que la pression financière engendrée par l'augmentation des frais médicaux et la perte de revenus pour s'occuper d'eux. Partout dans le monde, les économies se heurtent déjà à une hausse des

coûts liés aux soins de santé et à une baisse de la productivité de la main-d'œuvre en raison de l'augmentation du surpoids et de l'obésité.

L'industrie des boissons et des aliments ultratransformés exerce une influence disproportionnée sur les environnements alimentaires des enfants. Elle structure la production et la commercialisation des boissons et des aliments, en particulier dans les contextes caractérisés par une réglementation gouvernementale faible, voire inexistante. Dans sa quête de profits, l'industrie tire parti de ses ressources financières et de son influence politique considérables pour s'opposer aux politiques visant à créer des environnements alimentaires plus sains et plus équitables. Face à ce déséquilibre de pouvoir, il est plus difficile pour les gouvernements, les communautés et les familles de préserver le droit des enfants à l'alimentation et à la nutrition.

DÉFINITIONS : ÉTAT NUTRITIONNEL DES ENFANTS ET DES ADOLESCENTS

Enfants de moins de 5 ans :

- Le **surpoids** est défini comme un poids pour la taille supérieur à 2 écarts types par rapport à la médiane établie d'après les normes de croissance de l'enfant de l'OMS.
- L'**obésité (ou le surpoids sévère)** est définie comme un poids pour la taille supérieur à 3 écarts types par rapport à la médiane établie d'après les normes de croissance de l'enfant de l'OMS.
- L'**émaciation sévère** est définie comme un poids pour la taille inférieur à 3 écarts types par rapport à la médiane établie d'après les normes de croissance de l'enfant de l'OMS.

Enfants et adolescents de 5 à 19 ans :

- Le **surpoids** est défini comme un indice de masse corporelle (IMC) pour l'âge supérieur à 1 écart type par rapport à la médiane établie d'après le référentiel de croissance de l'OMS.
- L'**obésité** est définie comme un IMC pour l'âge supérieur à 2 écarts types par rapport à la médiane établie d'après le référentiel de croissance de l'OMS.
- La **maigreur** est définie comme un IMC pour l'âge inférieur à 2 écarts types par rapport à la médiane établie d'après le référentiel de croissance de l'OMS. Dans le présent résumé analytique, la maigreur est désignée par le terme « **insuffisance pondérale** ».

LES FACTEURS QUI INFLUENT SUR LES RÉGIMES ALIMENTAIRES DES ENFANTS

Le présent rapport mondial examine la manière dont les environnements alimentaires malsains influencent les régimes alimentaires des enfants et des adolescents, et contribuent à la hausse du surpoids et de l'obésité. Il fournit des données sur l'état, les tendances et les disparités du surpoids et de l'obésité chez les enfants et les adolescents, et prédit le moment où l'obésité devancera l'insuffisance pondérale pour devenir la forme de malnutrition la plus répandue. Il examine en outre les données probantes les plus récentes sur les régimes alimentaires des enfants et des adolescents, et étudie les principaux facteurs qui déterminent le développement d'environnements alimentaires malsains.

Nous avons analysé des données portant sur l'état nutritionnel des enfants et des adolescents. Les données relatives aux enfants de moins de 5 ans sont tirées de la base de données des estimations conjointes de l'UNICEF, de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et de la Banque mondiale relatives à la malnutrition, et

celles concernant les enfants et les adolescents âgés de 5 à 19 ans sont issues de la Collaboration sur les facteurs de risque des maladies non transmissibles (NCD-RisC). Les données alimentaires proviennent quant à elles de la base de données mondiale de l'UNICEF relative à l'alimentation du nourrisson et du jeune enfant pour les enfants âgés de 6 à 23 mois, et du projet Global Diet Quality pour les adolescents âgés de 15 à 19 ans. Nous analysons les résultats d'une enquête mondiale menée auprès d'adolescents et de jeunes âgés de 13 à 24 ans, par l'intermédiaire de la plateforme U-Report, sur leur exposition aux publicités pour des boissons sucrées, des en-cas et des produits alimentaires de restauration rapide. En outre, le rapport s'appuie sur des données probantes provenant d'analyses pointues d'aliments complémentaires issus de la production commerciale, d'aliments ultratransformés et de boissons sucrées, ainsi que sur d'autres données issues d'études soutenues par l'UNICEF sur les facteurs déterminants des environnements alimentaires malsains.

DÉFINITIONS : ALIMENTS ET RÉGIMES ALIMENTAIRES

Les aliments sains et nutritifs se définissent comme des aliments qui constituent de bonnes sources de vitamines, de minéraux, de protéines, de glucides non raffinés, de graisses saines, de fibres et d'autres substances bénéfiques pour la santé, qui ne contiennent pas de quantités excessives de sucre ajouté, de sel, de graisses et d'amidons raffinés, ni d'acides gras trans produits industriellement, d'additifs néfastes et d'autres ingrédients malsains, et qui ne sont pas ultratransformés. Il s'agit, par exemple, des légumes, des fruits, des légumineuses, des noix et des graines, des huiles végétales, des céréales complètes, des produits laitiers, des œufs, de la volaille et du poisson. Bien qu'aucun type d'aliment ne puisse à lui seul répondre aux besoins alimentaires des enfants et des adolescents (à l'exception du lait maternel au cours des six premiers mois de la vie), lorsqu'ils sont consommés dans des variétés, des combinaisons et des quantités appropriées, ces aliments constituent la base d'une alimentation nutritive et saine.

Les boissons et aliments mauvais pour la santé sont les boissons et aliments qui contiennent des quantités excessives de sucre ajouté, de sel, de graisses et d'amidons raffinés, ainsi que des acides gras trans produits industriellement, des additifs néfastes et d'autres ingrédients néfastes, et qui sont

ultratransformés. Il s'agit, par exemple, des produits de boulangerie industriels contenant des acides gras trans produits industriellement, les aliments frits issus de la restauration rapide, les en-cas sucrés et salés, les boissons sucrées, et autres boissons et aliments ultratransformés. Bien qu'aucun type d'aliment ou de boisson ne soit intrinsèquement « mauvais pour la santé », la consommation excessive ou prolongée de ces produits peut contribuer à une mauvaise alimentation, pauvre en nutriments, en particulier lorsqu'ils remplacent les aliments sains et nutritifs dans le régime alimentaire.

Les boissons et aliments ultratransformés désignent des boissons et aliments formulés industriellement, composés principalement de substances chimiquement modifiées extraites d'aliments, ainsi que d'additifs et de conservateurs visant à améliorer le goût, la texture, l'apparence et la durée de conservation. Ils contiennent peu d'aliments entiers, voire aucun, et présentent généralement une forte teneur en amidons raffinés, en sucre, en sel et en graisses, y compris les acides gras trans. Il s'agit, par exemple, des aliments de complément produits commercialement, des en-cas sucrés et salés, des confiseries, des céréales pour le petit-déjeuner, des produits transformés à base de viande, des plats préparés et des boissons sucrées.

Un **régime alimentaire sain et nutritif** se caractérise par une grande variété d'aliments sains et nutritifs et par une faible teneur en boissons et aliments mauvais pour la santé, voire l'absence de tels produits. Il fournit des quantités suffisantes de vitamines, de minéraux, de protéines, de glucides non raffinés, de graisses saines, de fibres et d'autres substances utiles pour la santé ; il assure un équilibre entre l'apport énergétique et les besoins en la matière ; il soutient la croissance et le développement des enfants et des adolescents ; et il protège contre toutes les formes de malnutrition et les maladies non transmissibles liées au régime alimentaire.

Une **mauvaise alimentation, pauvre en nutriments** se caractérise par des quantités excessives de **boissons et d'aliments mauvais pour la santé** et par une faible teneur en aliments sains et nutritifs, voire l'absence de tels produits. Ces régimes alimentaires contiennent souvent des quantités insuffisantes de vitamines, de minéraux, de protéines, de fibres et d'autres substances utiles pour la santé, et apportent une énergie excessive. Ils augmentent le risque de souffrir de malnutrition, sous toutes ses formes (émaciation, insuffisance pondérale, carences en micronutriments, surpoids et obésité) ainsi que de développer des maladies non transmissibles liées au régime alimentaire.

L'AMPLEUR DU SURPOIDS, DE L'OBÉSITÉ ET DES RÉGIMES ALIMENTAIRES INADAPTÉS

Nos constatations exposent l'ampleur actuelle du surpoids et de l'obésité chez les enfants et les adolescents dans le monde entier, la hausse rapide de leur prévalence dans les pays à revenu faible et intermédiaire, et le remplacement de l'insuffisance pondérale par l'obésité en tant que forme dominante de malnutrition chez les personnes âgées de 5 à 19 ans. Nous étudions également les mécanismes par lesquels les aliments sucrés, salés et frits ainsi que les boissons sucrées, y compris les boissons et aliments ultratransformés, sont intégrés aux régimes alimentaires des enfants dès leur plus jeune âge et persistent jusqu'à la fin de l'adolescence.

Constatation 1. Les enfants et les adolescents de toutes les régions du monde sont touchés par la hausse mondiale du surpoids.

À l'échelle mondiale, un enfant de moins de 5 ans sur 20 (soit 5 %) et un enfant ou adolescent âgé de 5 à 19 ans sur cinq (soit 20 %) souffrent de surpoids (Figure 1). L'Amérique latine et les Caraïbes, le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord, et l'Amérique du Nord sont les trois régions où la prévalence du surpoids chez les enfants et les adolescents âgés de 0 à 19 ans est la plus forte.

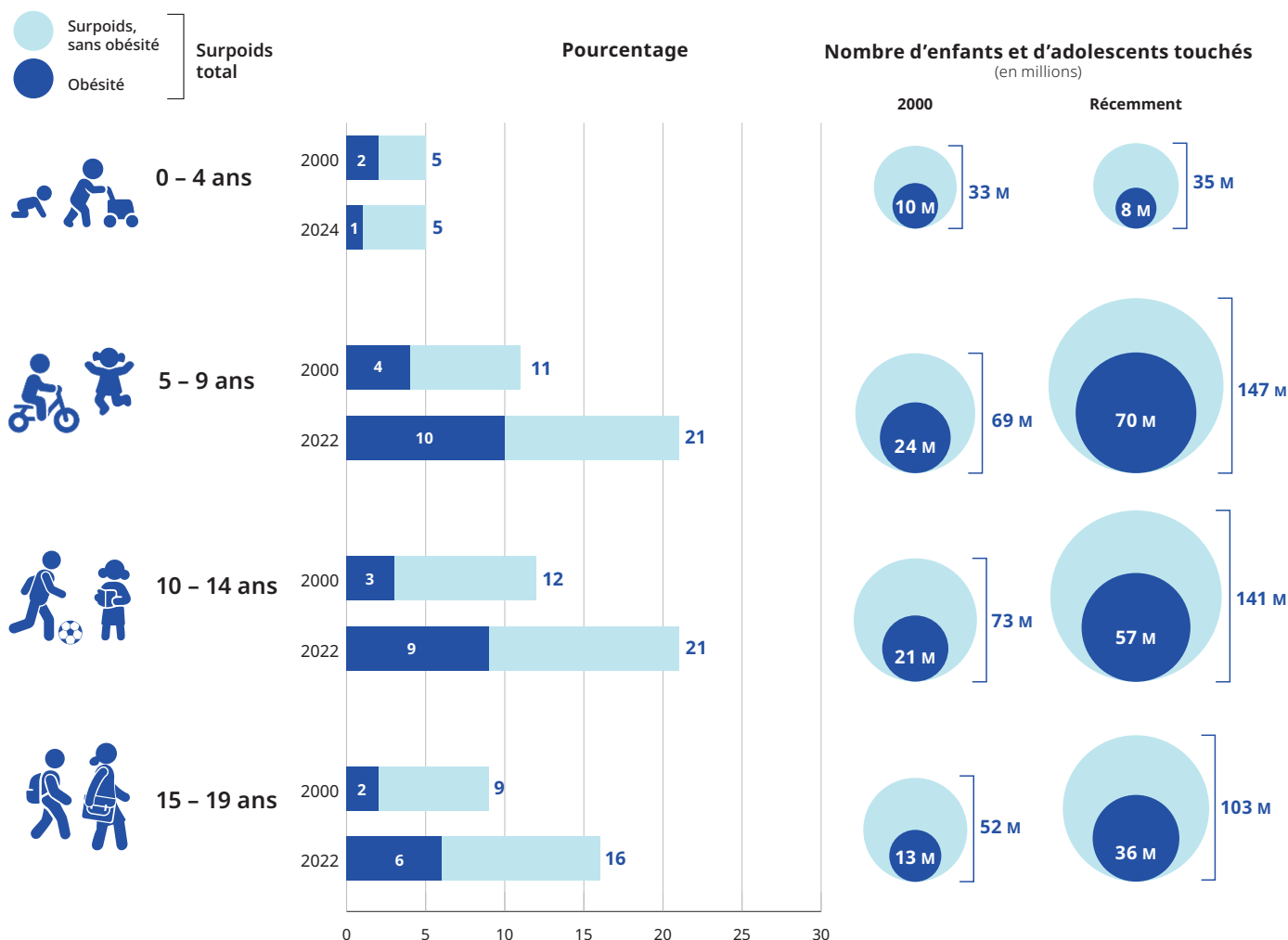


FIGURE 1 : Tendances en pourcentage et en nombre (en millions) des enfants et des adolescents souffrant de surpoids ou d'obésité, par groupe d'âge, dans le monde, en 2000 et plus récemment

Remarque : les estimations les plus récentes datent de 2024 pour les enfants de moins de 5 ans et de 2022 pour les enfants et adolescents âgés de 5 à 19 ans. M = millions.
Source : estimations conjointes de l'UNICEF, de l'OMS et de la Banque mondiale relatives à la malnutrition pour les enfants de moins de 5 ans et analyse par l'UNICEF des données tirées de la CD-RisC pour les enfants et les adolescents âgés de 5 à 19 ans.

Cependant, l'Asie de l'Est et le Pacifique, l'Amérique latine et les Caraïbes, et l'Asie du Sud concentrent plus de la moitié des enfants et des adolescents souffrant de surpoids dans le monde (241 millions sur 427 millions).

Depuis 2000, le nombre d'enfants et d'adolescents âgés de 5 à 19 ans en surpoids a doublé, passant de 194 millions à 391 millions (*Figure 1*). Certaines régions ont enregistré une augmentation nettement plus importante du surpoids que d'autres. L'Asie du Sud, qui présentait pourtant la plus faible prévalence du surpoids en 2000, affichait une prévalence presque cinq fois supérieure en 2022. Par ailleurs, la prévalence a augmenté d'au moins 10 points de pourcentage en Asie de l'Est et dans le Pacifique, en Amérique latine et dans les Caraïbes, ainsi qu'au Moyen-Orient et en Afrique du Nord.

Constatation 2. Les pays à revenu faible et intermédiaire enregistrent la plus forte progression du surpoids chez les enfants d'âge scolaire et les adolescents.

La prévalence du surpoids chez les enfants et les adolescents âgés de 5 à 19 ans a toujours été la plus forte dans les pays à revenu élevé. Cependant, depuis l'an 2000, la prévalence du surpoids a plus que doublé dans les pays à revenu faible et intermédiaire, alors qu'elle a seulement été multipliée par 1,2 dans les pays à revenu élevé. Par conséquent, l'écart de prévalence se réduit, et les pays à revenu faible et intermédiaire supportent aujourd'hui 81 % de la charge mondiale du surpoids, contre 66 % en 2000.

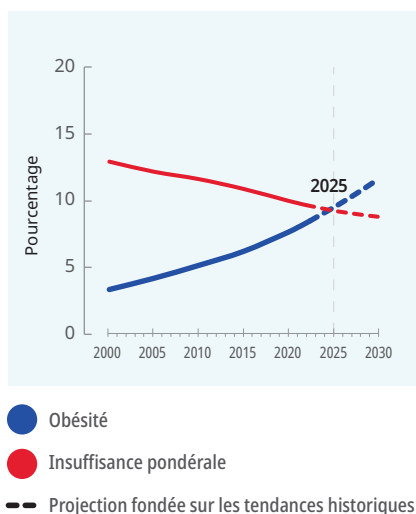
Les tendances en matière de surpoids chez les enfants évoluent parallèlement au développement économique des pays. Dans les pays à revenu faible, les enfants sont plus susceptibles de souffrir de surpoids s'ils sont issus de ménages plus aisés, qui peuvent se permettre d'acheter de plus grandes quantités de nourriture, y compris des aliments à forte teneur énergétique. À mesure que les pays accèdent au statut de pays à revenu intermédiaire, les boissons et aliments ultratransformés deviennent plus largement disponibles et plus abordables, ce qui contribue à augmenter la prévalence du surpoids chez les enfants, quel que soit le niveau de revenu du ménage. Dans les pays à revenu élevé, la tendance s'inverse : la mauvaise alimentation, pauvre en nutriments, est un marqueur de pauvreté et non de richesse, et le surpoids tend à être plus fréquent chez les enfants et les adolescents issus de ménages plus pauvres.

Constatation 3. À l'échelle mondiale, l'obésité a supplanté la sous-nutrition en tant que forme dominante de malnutrition chez les enfants d'âge scolaire et les adolescents.

Depuis 2000, l'obésité augmente plus rapidement que le surpoids chez les enfants d'âge scolaire et les adolescents. En parallèle, on observe une baisse constante de la prévalence de l'insuffisance pondérale. L'année 2025 marque un tournant : pour la première fois, la prévalence mondiale de l'obésité chez les enfants et les adolescents de 5 à 19 ans a dépassé celle de l'insuffisance pondérale (9,4 % contre 9,2 %) (*Figure 2*).

FIGURE 2 : Tendances des pourcentages d'enfants et d'adolescents âgés de 5 à 19 ans souffrant a) d'obésité, b) d'insuffisance pondérale, et projections d'ici à 2030, dans le monde

Source : analyse par l'UNICEF des données tirées de la NCD-RisC pour les enfants et les adolescents âgés de 5 à 19 ans.



L'obésité représente une part croissante de l'ensemble des cas de surpoids. En 2022, 42 % des enfants et des adolescents âgés de 5 à 19 ans en surpoids souffraient d'obésité (163 millions sur 391 millions), contre 30 % en 2000 (58 millions sur 194 millions). Cette situation est très préoccupante, car l'obésité est plus difficile à surmonter que le surpoids, et elle augmente le risque de développer de graves problèmes de santé.

Constatation 4. Les régimes alimentaires des enfants et des adolescents sont riches en boissons et en aliments mauvais pour la santé, comme les aliments ultratransformés.

En 2021, l'UNICEF et l'OMS ont introduit de nouveaux indicateurs pour assurer le suivi de la consommation de boissons et d'aliments mauvais pour la santé chez les enfants âgés de 6 à 23 mois, notamment les aliments sucrés, salés et frits ainsi que les boissons sucrées. Malgré le manque de données nécessaires pour produire des estimations mondiales, les données disponibles montrent que plus de 50 % des jeunes enfants ont consommé des boissons ou des aliments sucrés la veille dans 13 des 20 pays à revenu faible et intermédiaire.

En ce qui concerne les adolescents, les données provenant du projet Global Diet Quality révèlent que 60 % des adolescents âgés de 15 à 19 ans avaient consommé plus d'une boisson ou d'un aliment sucré(e) la veille, que 32 % avaient consommé une boisson sans alcool, et que 25 % avaient consommé plus d'un aliment transformé salé (*Figure 3*). Par ailleurs, des études montrent que les boissons et les aliments ultratransformés représentent au moins un tiers de l'apport énergétique total des adolescents en Argentine, en Belgique, au Chili et au Mexique, et au moins la moitié de cet apport en Australie, au Canada, aux États-Unis et au Royaume-Uni. Ces niveaux sont si élevés qu'ils correspondent à la description d'un aliment de base ; en d'autres termes, ils constituent une part prépondérante du régime alimentaire des adolescents.

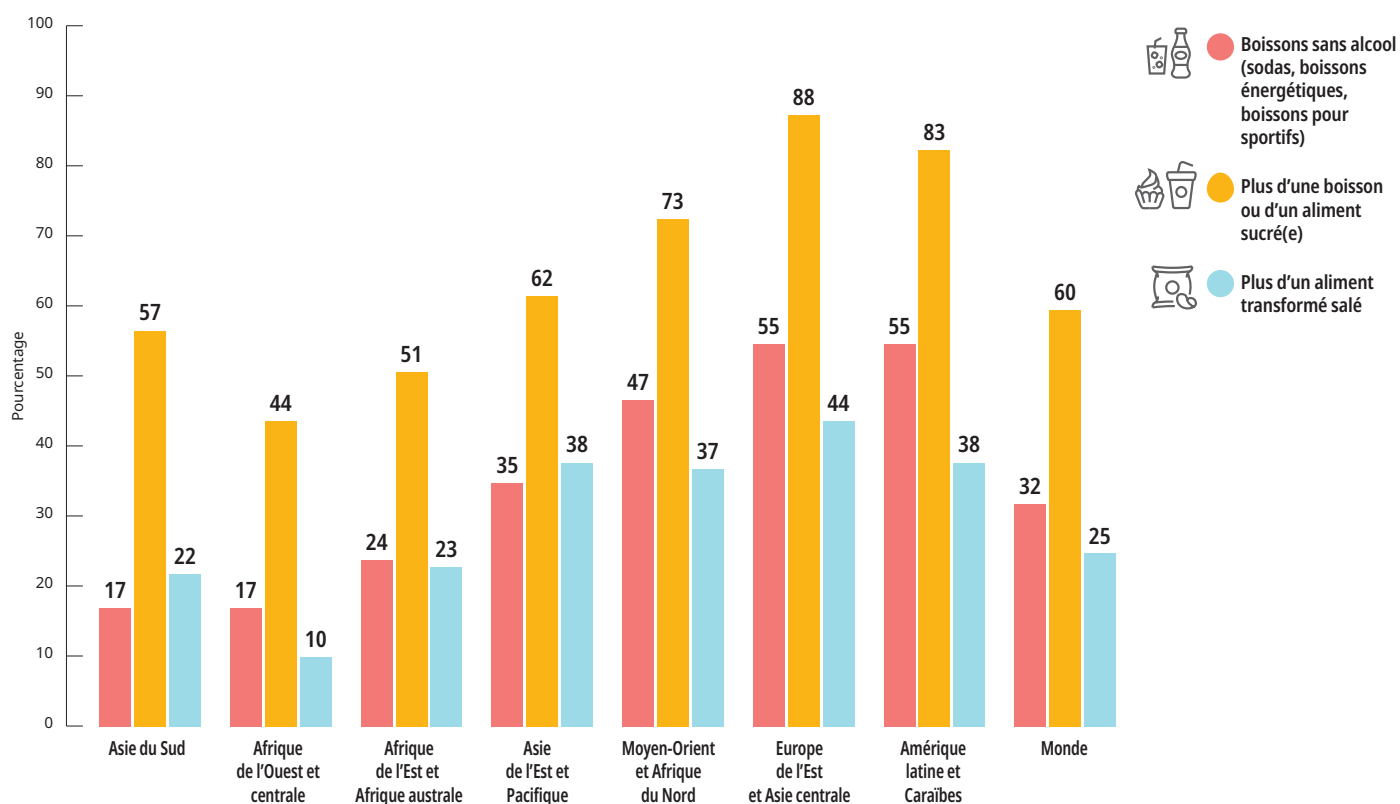


FIGURE 3 : Pourcentage d'adolescents âgés de 15 à 19 ans consommant des boissons sans alcool, plus d'une boisson ou d'un aliment sucré(e) et plus d'un aliment transformé salé, par région de l'UNICEF et dans le monde, entre 2021 et 2024

Source : enquêtes du sondage Gallup World Poll.

LES FACTEURS CONTRIBUANT AUX ENVIRONNEMENTS ALIMENTAIRES MALSAINS



D'après notre analyse, les boissons et les aliments mauvais pour la santé, dont les boissons et les aliments ultratransformés, sont largement disponibles, peu coûteux et font l'objet d'un marketing agressif dans les lieux où les enfants vivent, apprennent et jouent. Les pratiques commerciales contraires à l'éthique exercées par l'industrie des boissons et des aliments ultratransformés entravent les efforts déployés pour mettre en place des mesures juridiques et des politiques visant à protéger les enfants des environnements alimentaires malsains. Cependant, en agissant avec détermination, les gouvernements peuvent adopter des mesures exhaustives et contraignantes à même de redéfinir les environnements alimentaires et de protéger le droit des enfants à l'alimentation et à la nutrition.

Analyse 1. Les boissons et les aliments ultratransformés bon marché envahissent les marchés de détail et infiltrent les écoles.

Les ventes mondiales de boissons et d'aliments ultratransformés augmentent fortement, portées par la croissance rapide des pays à revenu intermédiaire où les commerces de détail modernes, les épiceries en ligne et les applications de livraison de repas connaissent un essor rapide, parallèlement aux points de vente traditionnels. Ces boissons et aliments ultratransformés sont en général relativement moins chers que les aliments frais ou les aliments nutritifs peu transformés, en partie grâce aux subventions agricoles qui réduisent artificiellement le coût des principaux ingrédients, tels que le maïs, le soja et le blé.

Les données probantes tirées des pays à revenu élevé et intermédiaire montrent que les commerçants exposent de manière disproportionnée les enfants des quartiers défavorisés à des boissons et aliments mauvais pour la santé, dont les boissons et aliments ultratransformés. Par exemple, l'étude que nous avons menée en Argentine, au Brésil, au Chili, au Costa Rica et au Mexique a révélé que les commerçants étaient plus susceptibles d'exposer de manière visible des en-cas et céréales sucrés à l'entrée des magasins et à la portée des enfants dans les communautés défavorisées plutôt que dans les quartiers plus aisés.

En l'absence de politiques efficaces, les boissons et les aliments mauvais pour la santé infiltrent également les écoles, ce qui compromet leur rôle d'espaces sûrs pour les enfants et les adolescents. D'après l'Enquête mondiale sur les programmes d'alimentation scolaire, un programme d'alimentation scolaire sur quatre sert de la viande transformée aux élèves (25 %), environ un sur cinq leur sert des confiseries/glaces (21 %) et des aliments frits (19 %), et 14 % leur fournissent des boissons sucrées. Des études menées par l'UNICEF en République-Unie de Tanzanie et au Zimbabwe révèlent la manière dont les partenariats public-privé ont permis à des entreprises d'aliments ultratransformés de distribuer des produits ultratransformés dans les écoles, de fidéliser les jeunes apprenants et de renforcer la réputation de leur entreprise.

Analyse 2. Les enfants sont très exposés au marketing des boissons et aliments ultratransformés à leur domicile, à l'école et pendant leurs loisirs, en particulier au marketing numérique.

L'enquête mondiale menée en 2024 dans 171 pays par l'intermédiaire de la plateforme U-Report met

en évidence l'ampleur de l'exposition au marketing alimentaire. Elle nous a permis de constater que 75 % des jeunes âgés de 13 à 24 ans avaient vu des publicités pour des boissons sucrées/énergétiques, des en-cas ou des produits issus de la restauration rapide au cours de la semaine passée (Figure 4). Si les enfants des pays à revenu intermédiaire de la tranche supérieure sont les plus exposés à ces messages (90 %), les niveaux d'exposition sont également inacceptables dans les pays à revenu faible (65 %) et même dans les pays touchés par un conflit (68 %). Les enfants, les adolescents et les jeunes déclarent avoir ressenti de la tentation, des pressions et un sentiment d'impuissance face au marketing alimentaire incessant.

Avec l'essor du marketing numérique, les enfants et les adolescents sont plus exposés que jamais aux messages de l'industrie des boissons et aliments ultratransformés, laquelle dispose de fait d'un pouvoir de ciblage sans précédent. Le marketing numérique exploite les comportements en ligne des enfants pour diffuser des publicités alimentaires hautement personnalisées et persuasives ; il est interactif, attrayant et omniprésent ; il brouille les frontières entre le contenu et la publicité pour des produits alimentaires ; il est mal réglementé et largement invisible aux yeux des parents et des décideurs.

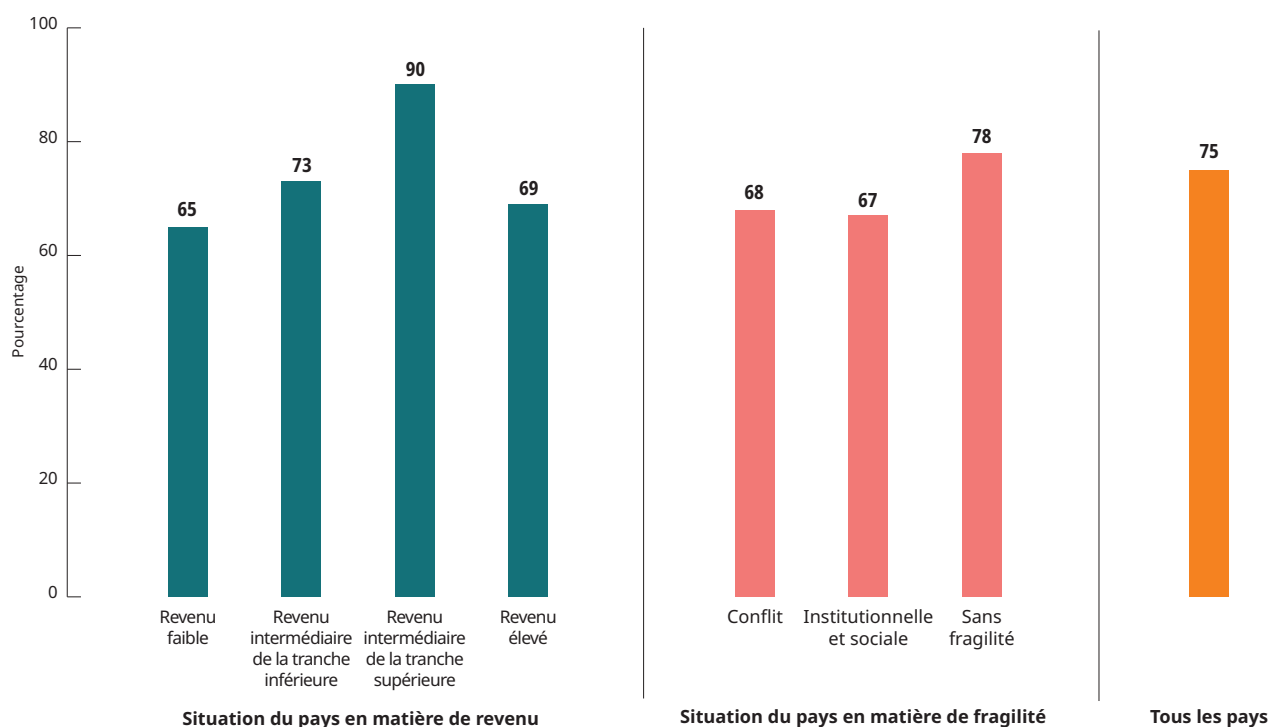


FIGURE 4 : Pourcentage de jeunes âgés de 13 à 24 ans ayant vu des publicités pour des boissons sucrées/énergétiques, des produits alimentaires issus de la restauration rapide ou des en-cas au cours de la semaine passée, en 2024

Source : sondage mondial U-Report, 2024.

Analyse 3. Les pratiques contraires à l'éthique de l'industrie des boissons et aliments ultratransformés sapent l'action des gouvernements et exploitent les enfants, et ce, même en temps de crise.

Dans le monde entier, l'industrie des boissons et aliments ultratransformés use de son pouvoir et de son influence considérables pour déjouer les mesures des gouvernements et s'opposer à tout changement de politique significatif visant à améliorer les environnements et régimes alimentaires des enfants. L'étude que nous avons menée dans 24 pays a révélé que 70 % des responsables gouvernementaux et des représentants de la société civile considèrent l'influence de cette industrie comme un obstacle majeur à la mise en place de contrôles gouvernementaux sur le marketing alimentaire. Des études ont démontré qu'elle déploie un ensemble de pratiques touchant à la politique, à la science, à la réputation et au marketing pour retarder, affaiblir, bloquer et contourner les politiques gouvernementales.

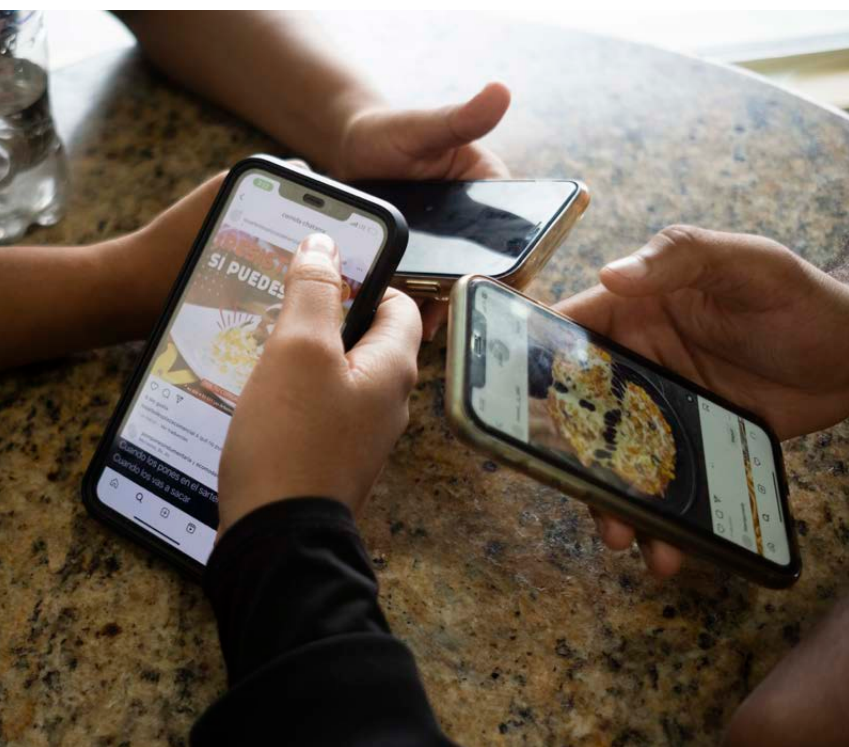
L'industrie des boissons et aliments ultratransformés s'est avérée très résiliente, même en période de crise. L'histoire montre qu'elle a exploité des catastrophes humanitaires et des urgences de santé publique, telles que la pandémie de COVID-19, pour étendre sa présence sur le marché, renforcer son image de marque et faire pression pour retarder ou affaiblir les mesures juridiques et les politiques visant à protéger les enfants et les familles contre ses produits.

Analyse 4. Des mesures juridiques et des politiques inadaptées permettent à l'industrie des boissons et aliments ultratransformés de manipuler les environnements alimentaires des enfants.

Les mesures juridiques et politiques nationales obligatoires contribuent à créer des environnements alimentaires qui favorisent la nutrition et la santé des enfants et des adolescents et les protègent contre les aliments et les boissons mauvais pour la santé. Pourtant, aucun gouvernement n'a encore promulgué de cadre complet et cohérent de mesures juridiques et de politiques obligatoires couvrant l'allaitement maternel et l'alimentation de compléments, les environnements alimentaires en milieu scolaire, les restrictions en matière de marketing alimentaire, l'étiquetage des produits alimentaires, les subventions alimentaires, les taxes alimentaires et la reformulation des produits alimentaires, afin de protéger les enfants des environnements alimentaires malsains.

Les lacunes dans les mesures juridiques et les politiques permettent à l'industrie des boissons et aliments ultratransformés de continuer à façonner les environnements alimentaires à son avantage, au détriment des enfants et des adolescents. Les retards dans la mise en œuvre de ces politiques et mesures juridiques ne feront qu'aggraver les facteurs à l'origine d'une mauvaise alimentation, pauvre en nutriments, et il sera alors difficile d'inverser la tendance.

Cependant, des progrès importants ont été réalisés dans les pays caractérisés par une volonté politique forte au plus haut niveau, un soutien résolu de la société civile, une population mobilisée en faveur de l'élaboration de politiques et mesures juridiques, et un refus de céder aux pressions de l'industrie. Par exemple, le Brésil, le Chili et le Mexique disposent de certains des cadres juridiques et de politiques les plus complets au monde, tandis que des avancées notables ont été réalisées dans des pays comme l'Afrique du Sud, l'Espagne, les Fidji, l'Inde, le Liban et la Sierra Leone.



UN PROGRAMME VISANT À TRANSFORMER LES ENVIRONNEMENTS ALIMENTAIRES DES ENFANTS

L'exposition généralisée à des environnements alimentaires malsains et la hausse du surpoids et de l'obésité chez les enfants appellent une action immédiate et transformatrice pour protéger le droit des enfants à l'alimentation et à la nutrition.

Les huit recommandations suivantes, qui nécessitent la mise en place de mesures dans les systèmes d'alimentation, de santé, d'eau et d'assainissement, d'éducation, et de protection sociale, sont universellement applicables, y compris dans les situations humanitaires :

- 1. Mettre en œuvre le Code international de commercialisation des substituts du lait maternel et les résolutions ultérieures de l'Assemblée mondiale de la Santé pour protéger et promouvoir l'allaitement maternel et une alimentation de complément appropriée.** Cela comprend les Orientations de l'OMS relatives aux mesures réglementaires visant à restreindre la commercialisation numérique des substituts du lait maternel ainsi que les orientations visant à mettre un terme aux formes inappropriées de promotion des aliments destinés aux nourrissons et aux jeunes enfants.
- 2. Mettre en œuvre des mesures complètes et obligatoires visant à transformer les environnements alimentaires des enfants et des adolescents.** Elles englobent les mesures juridiques et les politiques qui protègent les régimes alimentaires des enfants en limitant la disponibilité, le marketing et l'achat de boissons et d'aliments mauvais pour la santé, dont les aliments ultratransformés. Ces mesures comprennent les environnements alimentaires en milieu scolaire, les restrictions en matière de marketing alimentaire, l'étiquetage des produits alimentaires, les taxes sur les boissons et les aliments mauvais pour la santé, et la reformulation des produits alimentaires qui limite les ingrédients malsains et les substituts néfastes.
- 3. Mettre en place des politiques globales visant à améliorer la disponibilité et l'accessibilité financière d'aliments destinés aux enfants et aux adolescents qui soient nutritifs et produits localement.** Il s'agit notamment de revoir les mesures incitatives et les subventions accordées à l'agriculture, au commerce et aux consommateurs afin de promouvoir la consommation d'aliments nutritifs et sains ; de renforcer les systèmes et les infrastructures pour soutenir la production, la transformation et la distribution d'aliments nutritifs et sains, y compris l'enrichissement obligatoire à grande échelle des vecteurs alimentaires appropriés ; et d'améliorer l'accès à une eau potable sûre et agréable au goût dans les écoles et les communautés.



- 4. Mettre en place des garanties solides pour protéger les processus d'élaboration de politiques publiques contre toute ingérence de l'industrie des aliments ultratransformés.**
Ces garanties comprennent des mesures visant à prévenir les conflits d'intérêts, à garantir l'exclusion des acteurs de l'industrie des boissons et aliments ultratransformés de l'élaboration et de la mise en œuvre des politiques et à rendre obligatoire le signalement des activités de lobbying de l'industrie et de l'adhésion à des associations professionnelles et commerciales.
- 5. Mettre en œuvre des initiatives en faveur du changement social et comportemental qui donnent aux familles et aux communautés les moyens de revendiquer leur droit à des environnements alimentaires sains,**
qui sensibilisent le public aux effets néfastes des régimes alimentaires riches en aliments et boissons ultratransformés, et qui suscitent l'appui du public en faveur de mesures juridiques et de politiques visant à transformer les environnements alimentaires des enfants.
- 6. Renforcer les programmes de protection sociale pour lutter contre la pauvreté de revenu et accroître l'accès des enfants à des régimes alimentaires sains et nutritifs**

au moyen de prestations sociales (aliments, espèces, bons) et d'autres formes de protection sociale (par exemple, allocations parentales, services de garde d'enfants abordables et programmes liés au marché du travail).

- 7. Faire participer les jeunes à l'élaboration des politiques publiques en matière de justice alimentaire en encourageant les actions de plaidoyer menées par les jeunes.** Soutenir ces jeunes afin qu'ils puissent partager leur expérience personnelle des environnements alimentaires malsains et amplifier leur voix pour exiger des offres d'aliments et de boissons plus saines dans les établissements scolaires, les communautés et au-delà.
- 8. Renforcer les systèmes mondiaux et nationaux de données et de surveillance afin d'assurer le suivi du surpoids et des régimes alimentaires des enfants et des adolescents, ainsi que des environnements alimentaires, à l'aide d'indicateurs et de méthodes de collecte de données normalisés.** En outre, il convient de suivre la mise en œuvre des mesures juridiques et des politiques visant à protéger les enfants et les adolescents des environnements alimentaires malsains.



C'est aux gouvernements qu'il revient en premier lieu de protéger le droit des enfants à l'alimentation et à la nutrition ; cependant, pour parvenir à un changement rapide et significatif propice à des environnements alimentaires plus sains, il est nécessaire que de multiples parties prenantes agissent conjointement.

Toutes les parties doivent s'engager de toute urgence à prendre des mesures globales et audacieuses, en se tenant mutuellement responsables de la transparence des décisions prises et des progrès mesurables accomplis pour créer des environnements alimentaires sains et équitables pour tous les enfants et les adolescents, partout dans le monde.

Les gouvernements doivent :

- Adopter, mettre en œuvre, suivre et appliquer un ensemble complet de politiques et de mesures juridiques contraignantes visant à protéger les enfants et les adolescents des boissons et aliments mauvais pour la santé, notamment les aliments et boissons ultratransformés, et à accroître l'accès équitable à des aliments sains et nutritifs.
- Adopter, mettre en œuvre, suivre et appliquer des cadres juridiques visant à empêcher toute ingérence de la part de l'industrie des boissons et aliments ultratransformés dans les processus d'élaboration des politiques publiques, notamment des mesures visant à prévenir les conflits d'intérêts, des mesures contraignantes en matière de transparence, ainsi que des dispositions limitant le lobbying et les tentatives d'influence.
- Renforcer les systèmes nationaux de suivi et de responsabilité en collectant régulièrement des données sur les régimes alimentaires et la nutrition des enfants, sur la mise en œuvre des politiques et des mesures juridiques, ainsi sur les pratiques de l'industrie ayant une incidence sur les environnements alimentaires des enfants.

La société civile et les médias doivent :

- Sensibiliser le public aux effets néfastes des aliments, des boissons et des régimes alimentaires mauvais pour la santé, amplifier la voix des enfants et des familles touchés par des environnements alimentaires malsains, et mobiliser le public en faveur de mesures juridiques et de politiques visant à transformer les environnements alimentaires.
- Mener un plaidoyer en faveur de politiques et de mesures juridiques globales, obligatoires et applicables qui protègent les enfants, les adolescents et les familles des environnements alimentaires malsains et améliorent l'accès aux aliments sains et nutritifs, et exiger des processus d'élaboration des politiques publiques exempts de toute influence commerciale.

- Défendre les intérêts du public et enquêter afin de dénoncer publiquement les pratiques commerciales néfastes de l'industrie des boissons et aliments ultratransformés, notamment l'ingérence dans les politiques, les pratiques commerciales trompeuses et autres tactiques qui portent atteinte au droit des enfants à l'alimentation et à la nutrition.

Les organismes de développement et d'aide humanitaire doivent :

- Établir des normes et des orientations mondiales destinées à améliorer les environnements alimentaires, notamment en réduisant l'ingérence de l'industrie dans l'élaboration des politiques et en renforçant la capacité des gouvernements à mettre en œuvre des politiques et des mesures juridiques propres à transformer les environnements alimentaires des enfants.
- Plaider en faveur de politiques agricoles et commerciales qui réduisent les incitations à la production d'aliments ultratransformés et qui améliorent l'accès à des aliments sains et nutritifs ; et investir dans des systèmes et des infrastructures qui favorisent un accès équitable à des aliments sains et nutritifs.
- Suivre les progrès réalisés aux échelles mondiale et nationale en matière de renforcement des environnements alimentaires, d'amélioration des régimes alimentaires, et de réduction du surpoids et de l'obésité chez les enfants et les adolescents, à l'aide d'indicateurs et de méthodes de collecte de données harmonisés.

Les bailleurs de fonds et autres partenaires financiers doivent :

- Faire de la prévention du surpoids et de l'obésité chez les enfants et les adolescents une priorité des programmes, des politiques, des stratégies et des investissements des organisations afin d'améliorer la nutrition, la santé, le bien-être et la prospérité des enfants et des adolescents.
- Obtenir des engagements mondiaux et nationaux en faveur de la transformation des environnements alimentaires au moyen de politiques et de mesures juridiques qui restreignent l'accès aux boissons et aliments mauvais pour la santé, dont les boissons et aliments ultratransformés, et qui améliorent la disponibilité et l'offre d'aliments sains et nutritifs.
- S'engager à réaliser des investissements financiers — et les concrétiser — qui renforcent les capacités institutionnelles et réglementaires afin d'améliorer les environnements alimentaires, en particulier dans les contextes manquant de ressources, notamment en soutenant les systèmes et les infrastructures qui assurent un accès plus équitable aux aliments sains et nutritifs.

Les organisations universitaires et de recherche doivent :

- Mener des études et des recherches indépendantes, exemptes de tout conflit d'intérêts, sur les tendances, les disparités et les facteurs à l'origine d'une mauvaise alimentation, pauvre en nutriments, du surpoids et de l'obésité chez les enfants et les adolescents, ainsi que sur leurs conséquences sur les enfants, les familles, les sociétés et les nations.
- Réaliser des études, des recherches et des évaluations indépendantes, exemptes de tout conflit d'intérêts, sur les politiques et les mesures juridiques visant à améliorer les environnements et les régimes alimentaires des enfants et des adolescents.
- Former des professionnels issus de différentes disciplines, notamment l'agronomie, la nutrition, la santé publique, l'éducation et l'économie, afin de mener et de soutenir les efforts nationaux visant à améliorer les environnements alimentaires des enfants et des adolescents.

Les acteurs de l'industrie des produits alimentaires et des boissons doivent :

- Veiller à ce que les politiques, les pratiques et les produits de l'entreprise soient pleinement conformes aux traités relatifs aux droits humains, aux orientations normatives publiées par les organismes des Nations Unies, ainsi qu'aux politiques et aux mesures juridiques visant à protéger les enfants et les adolescents des environnements alimentaires malsains.
- Investir dans la production, la transformation et la promotion d'aliments nutritifs, sains, abordables et durables pour les enfants, les adolescents et leur famille, et qui présentent une faible teneur en sucres libres, en amidons raffinés, en sel, en mauvaises graisses, en additifs et autres ingrédients néfastes.
- Ne jamais chercher à retarder, à prévenir ou à affaiblir les politiques et mesures politiques mondiales ou nationales visant à protéger les enfants et les adolescents des environnements alimentaires malsains.

كل ما تحتاجه الأسرة في مكان واحد

07825352074

07510108191



عطاره هقال

بوت طبيعية - بخور



© Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF)

Septembre 2025

Suggestion de citation : Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) (septembre 2025), *Alimenter les profits. Comment les environnements alimentaires compromettent l'avenir des enfants – Rapport sur la nutrition des enfants, 2025, Résumé analytique*. New York.

La reproduction de toute partie de cette publication requiert une autorisation, laquelle sera librement consentie aux établissements d'enseignement et aux organisations à but non lucratif.

Veuillez contacter :

UNICEF

Nutrition et développement de l'enfant, Groupe des programmes

3, United Nations Plaza, New York, NY, 10017 États-Unis

Courriel : nutrition@unicef.org

Site Web : www.unicef.org

Crédits photo : couverture : © UNICEF/Reuter ; illustrations sur la couverture :

© Adobestock et © SE Schupp ; page ii : © UNICEF/UN0846048/Florence

Goupil - Highway Child ; page 6 : © UNICEF/UNI456964/Bishal Bisht - Highway

Child ; page 8 : © UNICEF/UNI512396/Danielle Schear - Highway Child ; page

9 : © UNICEF/UN0565505/Carlos Pazos ; page 10 : © UNICEF/UNI618469/Frank

Dejongh ; page 13 : © UNICEF/UNI621620/Ashu Rai - Highway Child.